

PER
B-285



JEUNESSE

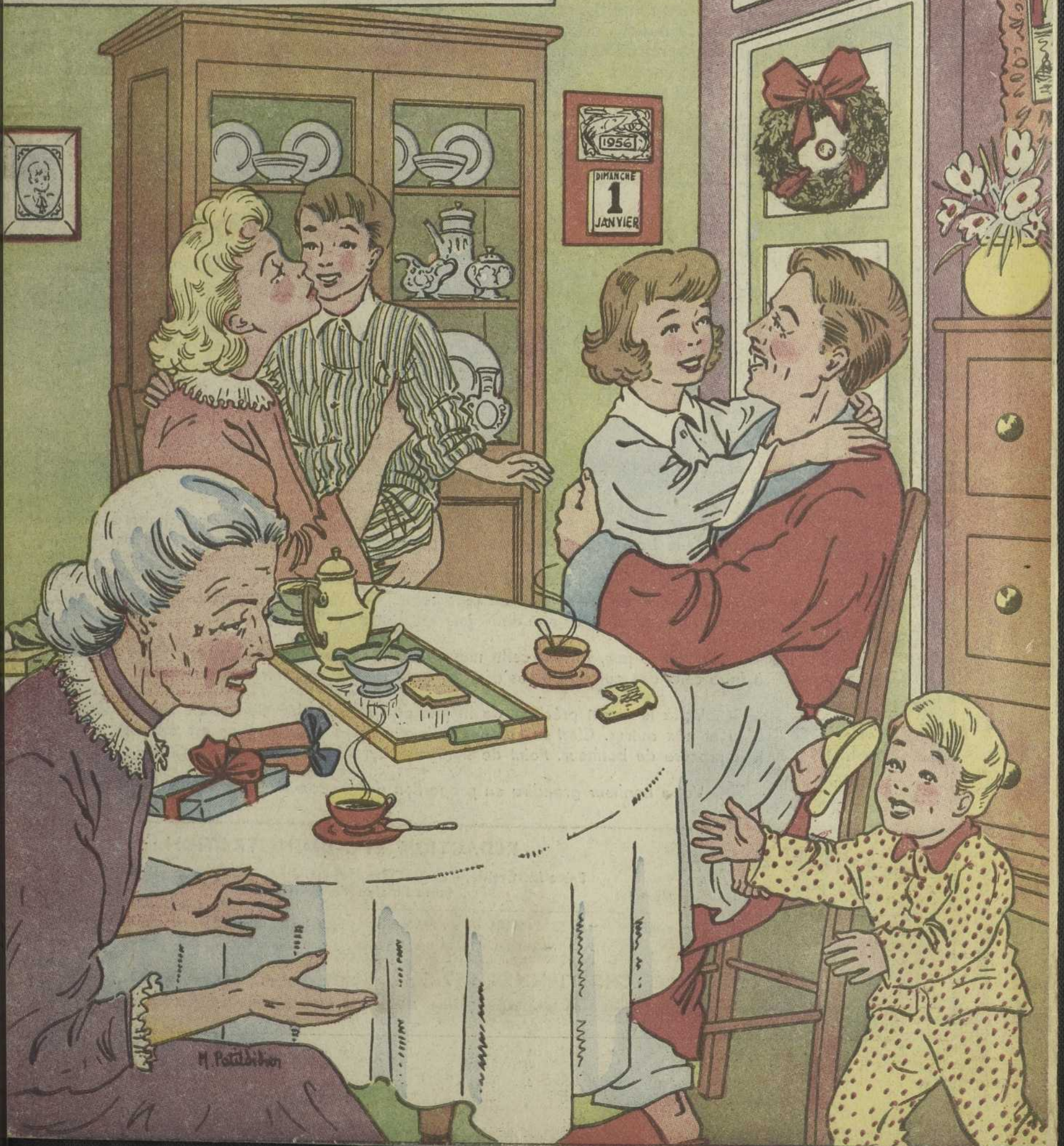
CON

ET HÉRAUTS

Directrices des Ecoles Chrétiennes, 949, rue Côté, Montréal-1

Volume XLII, Numéro 9

1er janvier 1956





PREMIÈRE QUINZAINE DE JANVIER

Le premier janvier et tous les jours de la nouvelle année, donner mes prières et mes travaux, mes joies et mes peines au Sacré-Coeur, par le Coeur douloureux et immaculé de Marie, aux :

INTENTIONS DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Que les Catholiques chinois restent fermement unis entre eux et avec l'Eglise.

JOURS DE FERVEUR :

1er janvier, Communion pour le succès de **la nouvelle année** et pour tous ceux à qui j'ai offert des souhaits. — 2° Le **saint Nom de Jésus**. Réparons les blasphèmes des mauvais chrétiens. — Les 6 et 7, **Premier Vendredi et Premier Samedi du mois**. Communions réparatrices. — Le 6 est aussi la fête de l'**Épiphanie**. **Merci** à Dieu de m'avoir donné le don inestimable de la foi. Lui offrir l'or de mon amour, l'encens de ma prière fervente et la myrrhe de mes sacrifices. — Ne pas laisser passer la fête de la **Sainte Famille** sans redire bien des fois : "Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon coeur, mon esprit et ma vie." Du 18 au 25, prier bien fort pour obtenir le retour ou l'entrée de tous les hommes dans le berceau de l'Eglise.

Année de bonheur

Je n'ai jamais été malheureux ! — Je tiens à vous livrer le secret de mon bonheur : c'est la donation totale et confiante de soi-même à DIEU. (Cardinal Mercier).

On s'imagine que le bonheur est la conséquence d'événements heureux qui répondent à nos désirs. Ce sont des éléments de bonheur, mais tout cela n'est qu'extérieur, vient du dehors. Or le bonheur procède du dedans : il est le fruit savoureux du règne de Dieu en nous. Qui possède Dieu, seule source de tout vrai bonheur, est nécessairement heureux.

Il détient un trésor intérieur qui n'est pas à la merci des autres, ni des événements : c'est un secret entre Dieu et nous, que la méchanceté des hommes ne saurait atteindre.

Notre bonheur ne dépend que de Dieu et de nous. Il faut, tout d'abord, éviter le péché, le bourreau du bonheur. La paix de la conscience est un festin perpétuel.

Il y a ensuite l'amour de Dieu et du prochain. L'âme se dilate et s'épanouit en ce qu'elle a de meilleur et de plus noble. Elle suit l'exemple et réalise l'idéal que Jésus nous a donné pour que notre joie soit complète.

N'oublions pas, durant cette nouvelle année, que nous trouverons notre bonheur à faire celui des autres, à nous dévouer pour Dieu et nos frères.

Voilà le secret précieux de la joie parfaite : la donation totale de soi-même à Dieu et aux autres. C'est le cas des religieux : plus leur sacrifice est complet, plus il leur procure de bonheur. Point de bonheur pour l'égoïste.

Votre bonheur grandira en proportion de vos sacrifices !

JEUNESSE

Approuvé par
Son Em. le Cardinal Archevêque de Montréal

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Frère M.-Cyrille, é.c. — Frère Hubert, é.c. — Frère Marie-Paul, é.c.
Frère Placide Vermandère, c.s.c.

Les abonnements commencent en SEPTEMBRE ou en FEVRIER. — Tous droits réservés.

ABONNEMENT :

A) Pour 10 exemplaires (5 mois) \$1.25
B) Pour 20 exemplaires (10 mois) \$2.50

Conditions spéciales
aux institutions.

LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES, 949 Côté, Montréal — Plateau, 9066.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

QUELS SONT VOS PROJETS pour

1956

...et ma voisine...

Mon papa était à la maison, hier, lorsque Jean ne m'a téléphoné... Mon papa n'en revenait pas ! "Est-ce possible de parler ainsi de tout le monde ? Des travers de celles-là ? Vous n'entendez pas vos défauts de ceux-ci ? Vous n'entendez pas vos dialogues ? ... c'est abominable !" — "Pourtant, papa, on me dit pas du mal des autres"... Mais après avoir jasé avec mon papa sur ce sujet, je l'ai approuvé dans son jugement ; je vais m'efforcer de laisser ces séances de colportage de côté... et les devoirs, le soir, se feront plus vite !

... mon ancien professeur...

Mes projets ? Ils dépendent de mes élèves. Je veux les aider à devenir meilleurs. Mais il faut qu'il m'aident. Comment ? Par un travail appliqué et constant, un caractère joyeux, un entrain continu, et qu'ils soient gentils avec les compagnons. Mes projets ? Vous voyez ! Faire de mes élèves des types épatants... J'y arriverai s'ils veulent m'aider !

Des projets, me direz-vous ; j'en ai plein ma tête ! Mais de là à les expliquer ! à les préciser !...

Allons, les amis ! Un petit effort ! et vous saurez... C'est ainsi que...

...le boulanger m'a dit :

Moi, quand je livre mon pain, chaque matin, je ne m'excite pas... Souvent, entre deux clients, je me glisse au restaurant pour prendre un café, jaser... Alors, j'arrive chez les clients un peu en retard et ils disputent, ils disputent ! J'ai donc pris la résolution de travailler plus sérieusement et plus rapidement. Justement, j'ai commencé ce matin ! Malgré leur pyjama et leurs bigoudis sur la tête, ce qu'elles étaient jolies, mes clientes, ce matin, sur le seuil de leur porte : elles me souriaient en me voyant arriver à l'heure...

...et mon jeune frère !

Moi, cette année, je me promets bien de m'arranger tout seul pour faire mes devoirs... L'an passé, je les faisais faire par Paul, mon grand frère ; la première chose que je savais, mon professeur trouvait ma composition trop belle (si ça me choquait !) ou encore mes problèmes étaient mal solutionnés (mon grand frère, ce n'est pas son "fort", les chiffres... Fini ! Je m'arrange tout seul ! Je suis capable, d'abord ! Et puis... j'ai dix ans !

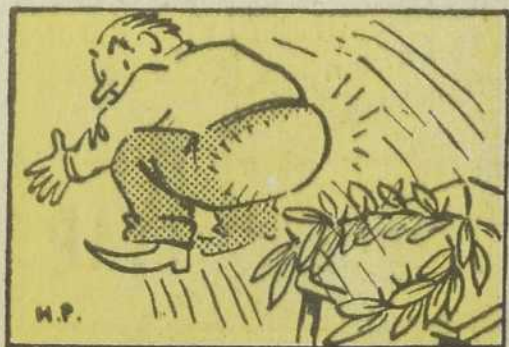
et toi ?

ICI et LA

★ Un journaliste de New-York s'acheta, un jour, un chapeau pour \$3.75. Pendant cinq mois, il déposa ce chapeau au vestiaire dans les restaurants, hôtels et autres lieux où il devait se rendre pour recueillir le matériel pour sa colonne quotidienne, notant soigneusement le pourboire versé à chaque endroit. A la fin de ces cinq mois, son chapeau lui avait coûté \$138.25.

★ Un certain médecin a prétendu que si vous prenez une sieste d'une demi-heure au cours de la journée, vous pourrez raccourcir votre nuit d'une ou de deux heures de sommeil sans inconvénient.

★ Beaucoup de personnes accompliraient davantage de choses au cours de leur vie si les lauriers portaient des épines : de la sorte, il serait malcommode de se reposer dessus.
Ruth Middlecombe

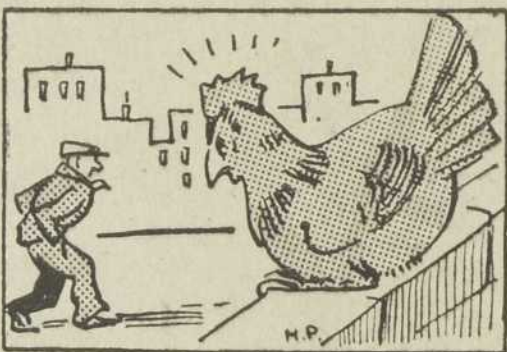


★ Jamais personne n'a gravi l'échelle du succès avec les mains dans ses poches. *James Keith Moorhead*

★ La raison pour laquelle un dollar produit moins qu'autrefois, c'est que les gens produisent moins pour un dollar qu'autrefois.

★ Trop de gens croient qu'ils peuvent se faire avancer en se donnant des tapes dans le dos.

★ "Je ne dirais pas que c'est un franc voleur", dit le témoin, "mais en tout cas, je dirais ceci : si j'étais une poule, et que je le verrais rôder dans les environs, j'irais certainement me jucher haut."



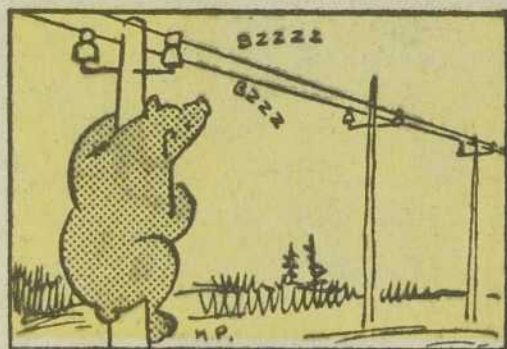
★ On prétend avoir vu un concombre mûr éclater et lancer des graines jusqu'à une distance de trente pieds.

★ Les restes d'environ 3,000 maringouins furent trouvés, un jour, dans le jabot d'un seul engoulevent.

★ On dit que l'oeil humain peut faire la distinction entre 2,000,000 de teintes ou nuances de couleurs.

★ Le meilleur moyen d'avoir un ami, c'est d'en être un.
Emerson.

★ On rapporte avoir observé des ours essayant de grimper dans des poteaux de téléphone, méprenant le murmure du vent dans les fils pour un bourdonnement d'abeilles.



★ Le Grand Lac Salé, aux Etats-Unis, porte bien son nom : en effet, l'eau de ce lac contient 20 pour cent de sel.

★ Le pouvoir de faire de grandes choses provient généralement de la volonté d'en faire de petites.

★ La littérature malsaine est la plus dangereuse créatrice d'anormaux : elle fabrique des criminels plus vite que les prisons ne peuvent les absorber.
J. Edgar Hoover



★ Blâmez-vous vous-même comme vous blâmez les autres; pardonnez aux autres comme vous vous pardonnez à vous-même. *Proverbe chinois*

Th. A. Lahey, c.s.c.

COLORIAGE

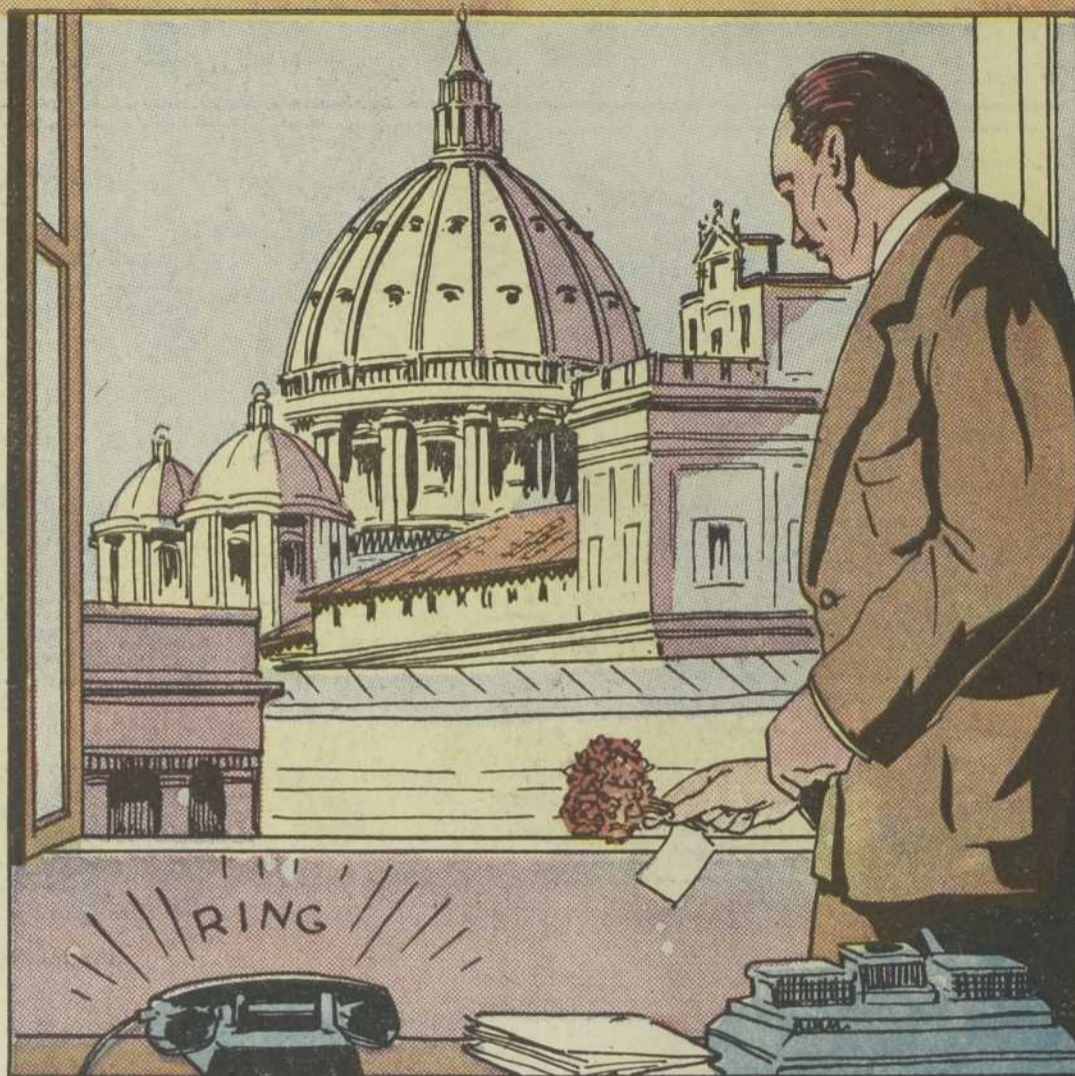


LE RAT DES VILLES ET LE RAT DES CHAMPS (LA FONTAINE)

PEPPINO ET VIOLETTA (suite)

L'humble bouquet de Peppino s'en va échouer chez un autre Monseigneur qui le remet à son secrétaire, avec promesse de s'en occuper le lendemain.

Le téléphone sonne. Le secrétaire dépose les fleurs sur le bord de la fenêtre et va répondre. Pendant ce temps, le vent emporte le bouquet...



Peppino, qui attend impatiemment une réponse, n'y tient plus...



La nuit descend, mais Peppino ne songe pas à trouver un gîte pour la nuit. Il attend toujours une réponse. Un camionneur passe près de lui, s'arrête...



Et, pendant que Peppino dort, la brave dame se met à reprendre les pauvres vêtements de son protégé.



Le lendemain matin, Peppino reprend la route d'Assise. Assis à l'arrière du camion, il rumine sa défaite. Mais, tout à coup, il aperçoit le dôme de la basilique Saint-Pierre de Rome. N'écoulant que son désir, il saute à terre et file à toutes jambes vers le Vatican.

Profitant d'un moment d'inattention des gardes, Peppino se faufile adroitement. Par malheur, on l'a aperçu!



Encore toi!!
Je te dis que c'est inutile;
tu ne verras pas le Pape.
File d'ici, qu'on ne te revoie plus!



Peppino demande en pleurant...

Mais qu'est-ce qu'il a dit de mes fleurs, Le Pape?

Mais qu'est devenu le bouquet de Peppino? Il a fait du chemin en ces dernières heures. Le vent l'a finalement déposé sur une corniche basse ornée de têtes d'anges finement sculptées. Les gouttes de rosée qui l'ont recouvert pendant la nuit roulent maintenant sur la joue d'un des angelots. On dirait qu'il pleure.



Regardez le petit ange qui pleure...!

Non! C'est tout simplement la rosée qui tombe du bouquet rouge placé juste au dessus. Mais... ne dirait-on pas qu'il y a une carte attachée à ces fleurs?



Lisez-moi ça! C'est vraiment touchant. Je le porterai moi-même au Saint-Père.



Où donc est passé Peppino? Il erre à droite et à gauche. Gageons qu'il cherche un nouveau moyen pour s'introduire dans le Vatican...!

Peppino se trouve tout à coup devant le Musée du Vatican. Il décide d'y entrer, espérant trouver ainsi un moyen d'accès vers le Pape. Justement, une vieille dame se présente seule au guichet. Peppino s'approche d'elle, sans rien dire



Peppino piétine d'impatience lorsque le guide indique aux visiteurs la porte qui ferme l'entrée des appartements du Pape.



LE DIADÈME

AU DÉBUT DU SEIZIÈME SIÈCLE FUT ÉTABLI LE PREMIER SERVICE DE POSTE ENTRE BRUXELLES ET VIENNE. CE SERVICE ÉTAIT DIRIGÉ PAR FRANÇOIS DE TOUR-ET-TAXIS, DESCENDANT D'UNE ILLUSTRÉ FAMILLE ITALIENNE (DELLA TORRE-DE TASSIS). SON NEVEU, JEAN, FRÉQUENTAIT L'ÉCOLE À BRUXELLES...



J'AIMERAIS ÇA, VOYAGER, MON ONCLE! JE SUIS ASSEZ VIEUX!...

C'EST UNE VIE DURE!... ET J'AI BESOIN DE TOI ICI, AU BUREAU.



HEIN?! PASSER MA VIE ASSIS SUR UN TABOURET?!...

MAIS NON, JEAN! MAIS SOIS PATIENT! TU AURAS TA CHANCE UN JOUR!...

VIENS-TU

"IL" ou "ELLE" ?

De tous ces mots que tu prononces souvent les uns sont masculins, les autres féminins.

1. Insigne. — 2. Oasis. — 3. Aéroplane. — 4. Pétale. — 5. Anse. — 6. Epave. — 7. Elastique. — 8. Ouate. — 9. Alvéole. — 10. Planisphère. — 11. Onde. — 12. Oriflamme.

ET TROUVE DONC CE REBUS !

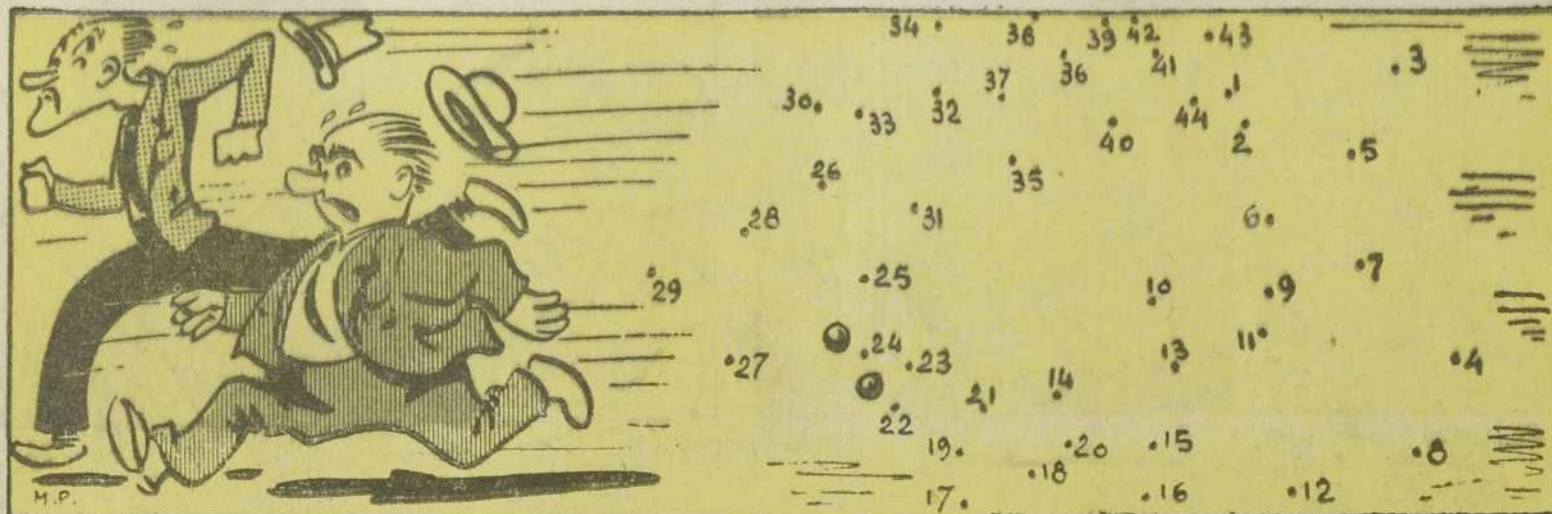


EST-CE VRAI ? — EST-CE FAUX ?

1. qu'une carquette est une petite carpe ?
2. que la demoiselle est un instrument pour enfoncer les pavés ?
3. que le rhinocéros a une corne sur le nez ?
4. que le termite est un homme qui vit seul ?
5. que le jais est un oiseau des bois ?
6. que le panari est un oiseau des îles ?
7. que les girafes, pour brouter, sont obligées d'écartier les pattes de devant ?

PEUX-TU RÉPONDRE À CES DEVINETTES ?

1. Qu'est-ce qui peut être coupé sans couteau ?
2. Qu'est-ce qui fait le tour du bois sans jamais y entrer ?



JOUER ?

DEUX PAR DEUX.

Trouvez des mots groupés deux par deux, l'un au masculin, l'autre au féminin, mais qui n'ont pas le même sens. Ajoutez un "e", pour former le féminin :

- EX. : 1— terrain sur lequel on marche : sol.
2— poisson qui habite les fonds sablonneux de la mer : sole.

1. Locomotive - wagons.
Queue d'une robe.
2. Avantage - bénéfice.
Etui d'un couteau.
3. Vêtement qui sert à couvrir le pied et la jambe.
Surface sur laquelle un corps est posé.
4. Année.
Animal plus petit que le cheval, mais plus têtu.

Perlin et Pinpin sont poursuivis par un animal. Pour le voir apparaître, joindre par une ligne droite, au crayon, tous les points, en partant du no. 1 et en venant y aboutir.

(Solutions, page 20)

Coqueluche

Je prends la résolution d'avoir de l'ordre.



Je me hâte de ranger et après je souhaiterai la bonne année à Maman.



Où donc ai-je mis ma cravate?



Il faut tout déplacer à présent!



...elle n'est pas là non plus...



Oh! la voici!



Hum! Bonne année, Maman!



M.P.



Le courrier de MARIE-CLAIRE



Je suis âgée de 15 ans. Je voulais devenir religieuse, mais depuis que j'ai connu un garçon que "j'aime", ça ne me dit plus rien. Mais la religieuse qui m'enseigne nous raconta le fait suivant : une jeune fille avait entendu la voix de Dieu (tout comme moi) et elle refusa et elle s'est mariée. Dieu l'a punie, elle a eu des enfants infirmes. J'ai peur, Marie-Claire ; éclairez-moi. Dites-moi quoi faire ; je ne sais plus où aller.

Surtout, Yvette, n'aie pas peur ; sois confiante et regarde avec sénérité ta vie jeune que tu veux orienter de ton mieux, pas vrai ? D'abord, il se peut que tu aies senti, à un moment donné, de l'attrait pour la vie religieuse, sans pour cela, cependant que tu aies la vocation... Car il peut bien y avoir vocation, sans attrait... et attrait passager sans vocation. Enfin, ce qu'il importe de faire, surtout, c'est de bien prier. Que tu te diriges vers le mariage ou la vie religieuse, tu dois y réfléchir sérieusement. Et crois-moi, ma petite amie Yvette, cesse de te chiffonner avec cette histoire qu'on t'a racontée... Retiens bien ceci : Toi seule decides de ta vocation. Tu es libre d'accepter ou de refuser. Et Dieu, justement parce qu'il t'accorde cette liberté de choisir, ne peut pas te punir... Autrement, Yvette, il reprendrait sa parole.

BONNE ANNÉE, MES AMIS !

**Marie-Claire vous souhaite douze mois de pleine joie !
Des nuages, des difficultés, des soucis, il y en aura peut-être... Mais tout cela ne nuira pas à votre bonheur ; car, votre bonheur réside au fond de vous-mêmes, bien à l'abri...
Bonne Année !**

Mais je suis certaine que tu seras plus heureuse là, où Dieu t'appelle. Pourquoi lésiner ? Pourquoi craindre ? Fais donc le premier pas... Décide de te soumettre à Sa volonté, et derrière ce sacrifice initial, Dieu t'attend avec sa grâce, en embuscade...

Cette réponse s'adresse aussi à Paulette (Lac Ste-Marie) dont le problème soumis ressemblait à celui-ci.

Je suis en 7e année. J'aimais bien ma maîtresse de l'an passé ; cette année, je ne l'ai plus et en classe, je suis souvent distraite, je m'ennuie d'elle. Que me suggères-tu pour ne pas trop m'ennuyer ?

Monique ENNUYEUSE
(Mont-Rolland)

Je te conseille de regarder plus longuement ta maîtresse de cette année... Au fait, l'as-tu déjà regardée ? Tu sais, mar-

cher le nez dans le dos... n'apporte jamais de très bon résultat ! Et puis, toutes les maîtresses se ressemblent dans le but qu'elles se donnent à atteindre : t'instruire, te donner le meilleur d'elles-mêmes. Le reste ? Le reste ? Tu n'as pas à t'en préoccuper. Jase en récréation avec ta maîtresse. Découvre-là. Et surtout, travaille. Sois à ton affaire. Ton succès, c'est toi qui le fait, et non pas ta maîtresse, bien qu'elle ait sa part.

Je suis gênée avec les garçons. Je voudrais leur parler sans qu'il y ait de la gêne. Pourriez-vous m'aider à vaincre ma timidité ? Est-ce que l'on peut adresser la parole aux jeunes ?

Coeur malheureux

Adresser la parole aux jeunes ? J'aime beaucoup cette expression. Elle est un peu vieillotte, mais je la trouve bien savoureuse. Certainement, tu le peux. Une jeune fille de seize ans doit avoir certaines relations avec les garçons. Une façon de ne pas être gênée ? Ne pense pas à l'impression que tu peux produire. Ne pense surtout pas à en produire une... Sois naturelle, sans affectation. Les garçons qui sont "tout d'une pièce" n'aiment pas nos trucs compliqués... La simplicité, la bonne humeur, sont en vogue auprès de la gent masculine.

On a volé l'Enfant Jésus

Sur l'argile battue, seul dallage de la pauvre église de la Mission, au toit de chaume et aux murs de torchis, des pieds nus trépignent d'allégresse, en faisant tinter les grelots qui ornent leurs chevilles — "Oh! qu'il est beau le petit Jésus! On devrait reculer un peu le chien : s'il venait à le mordre!" — Ainsi causent, devant la crèche, un groupe de négrillons enthousiasmés : à l'église, ils sont chez eux ; ils échangent leurs impressions, tout en offrant à Jésus leurs modestes présents.

L'un dépose un banane bien mûre qu'il a légèrement entamée : "Tu offres des épluchures au petit Jésus? — Je n'en ai goûté qu'un tout petit peu ; j'ai rabattu la peau, et ça ne se voit pas. — L'enfant Jésus voit à travers les fruits comme dans le cœur des hommes! — Tant mieux! Il voit que ma banane n'est pas épluchure et il connaît mon intention!" — Si nous chantions un cantique pour endormir l'Enfant Jésus?" Leurs voix pures, d'abord hésitantes, scandent les paroles, tandis que les pieds nus marquent la cadence de leurs grelots argentins :

Je lui donnerai — et moi aussi —
Un petit agneau blanc comme lui.

Le cantique terminé, la troupe se retire sous le regard bienveillant des hôtes de la crèche.

Au bout de l'allée conduisant à la Mission, s'avance un gamin, à la peau noire, aux yeux vifs, aux cheveux frisés de courtes bouclettes ; c'est Youssouph, au gracieux minois de ceux de sa race. Ce qui le distingue, c'est un pas nerveux, sautillant, qui répond bien au nom de Sauterelle que lui ont donné ses parents.

Au bout opposé de l'allée, apparaît une forme blanche, au visage pâle : c'est Soeur CLAIRE. Elle porte sur son voile un grand casque pour se garantir des perfides ardeurs d'un

soleil implacable. — "Où vas-tu, Youssouph, avec ta chemisette du dimanche? — Je vais à l'église saluer le petit Jésus. — Très bien ; salue-le pour moi!"

Arrivé dans l'église, le petit innocent se prosterne devant le tabernacle, puis d'un mouvement brusque des jarrets, il se relève et se dirige vers la crèche. Le voici seul en face de l'Enfant Jésus ; ses regards se portent sur chacun des personnages, sans cesser de contempler le plus admirable. Il improvise, à haute voix, une invocation à chacun des personnages, sans oublier Balthazar, le Roi-mage de sa race.

Soudain, Youssouph se souvient qu'il a, lui aussi, un présent à offrir : une épingle en ar-



"Au ciel, est-ce que je serai noir,
ou bien blanc comme Toi?"

(suite à la page 18)

QUAND LES ENFANTS

Monsieur Ménard ne rentra pas seul ce soir-là. Il ramenait un petit garçon d'environ sept ans. On était au soir du Premier de l'An. Mais pour papa Ménard, point de congé en ce grand jour de fête ! Non, puisqu'il était sacristain à l'église du village.

Tous les soirs, vers six heures, il avait l'habitude de faire sa ronde en-dedans et autour de l'église. D'abord, il sonnait l'Angélus, jetait un dernier coup d'oeil aux fenêtres, secouait fort toutes les portes pour s'assurer qu'elles étaient bien fermées et, finalement,

s'en retournait paisiblement au logis. C'est à ce moment, qu'un soir du premier janvier, il avait trouvé Stéphan Martin, assis sur le perron de l'église.

— D'où viens-tu mon petit gars ? demanda le bedeau, surpris.

Pas de réponse.

— Quel est ton nom ?

A travers ses larmes, l'enfant répondit enfin : "Stéphan Martin". Tout de suite, monsieur Ménard comprit. Ce pauvre enfant était le fils de la veuve Martin qu'on avait enterrée quatre jours avant Noël. Il avait entendu dire qu'un vieux voisin avait recueilli l'orphelin... un voisin pas habitué aux enfants, un voisin qui n'aimait pas du tout une bouche de plus à nourrir !

— Tu t'es sauvé, dit ? ajouta-t-il.

— Oui, monsieur !

Et Stéphan cacha sa tête dans son manteau, car il avait un peu peur et bien froid.

— Viens !

L'homme prit le petit gars par la main. Sans un mot, celui-ci se laissa conduire.

* * *

— Les enfants, je vous amène de la compagnie ! C'est Stéphan Martin.

L'orphelin ouvrit de grands yeux. Quatre petits garçons et une belle petite fille blonde le regardaient. Le grand salon paraissait chaud et plein de couleurs. Par terre, dans un coin, des jouets neufs traînaient. A droite, près de la fenêtre, un immense sapin rempli de bougies et de boules multicolores attira l'attention de Stéphan. Mais ce qui le frappa le plus, ce furent cinq



ATTENDAIENT LEUR BAS

bas de laine suspendus au-dessus du foyer. Il s'approcha. Les bas étaient gonflés jusqu'au bord, de fruits, de noix et de bonbons. Le petit Stéphane n'avait jamais vu cela, mais il comprit; les enfants attendaient à la veillée pour défaire leurs bas et aussi... pour se régaler.

— Veux-tu ma poupée neuve ? demanda Louissette.

Boudeur, le petit étranger détourna la tête et prit un air triste.

Le papa renvoya ses enfants à leurs jeux nouveaux. Madame Ménard entraîna le nouveau dans la cuisine. Elle lui prépara un bon souper. Mais le petit ne parla plus, ne souriait pas. Seul, monsieur Ménard parvenait à lui faire dire un oui, un non, de temps à autre, mais c'était tout.

Après le repas, monsieur et madame Ménard dirent à leurs enfants : "Nous ne sommes pas riches, mais Stéphane c'est

presqu'un petit gars tombé du ciel; nous le gardons !" L'orphelin regarda doucement son nouveau papa et sa nouvelle maman, mais il n'ajouta rien. Il gardait encore un air triste.

Pendant les premiers moments de la veillée, les enfants de la maison essayèrent de faire sourire leur nouveau petit frère. Il semblait que rien ne l'intéressait. Il restait sans mot dire, assis près de monsieur Ménard. Un peu découragés, les autres enfants s'en retournèrent à leurs jeux près de l'arbre de Noël.

Vers neuf heures, la maman dit : "Qui ira dans la grange me chercher deux grosses bûches pour le foyer ?"

Stéphane fut le premier debout. Sans rien dire, il enfila son manteau, tourna son foulard autour de son cou et sortit. Par la porte entr'ouverte, le papa le regarda enlever le verrou de la grange et prendre les bûches demandées.

En revenant dans la noirceur, le petit garçon eut l'idée de jeter un coup d'oeil par la fenêtre du grand salon. Les cinq enfants sortaient des pommes, des noix, des oranges de leurs bas de Noël.

— Comme ils sont heureux et gâtés ! se dit en lui-même Stéphane. Moi, je n'ai pas de vraie maman pour remplir mon bas de friandises.

Mais quelle ne fut pas sa surprise de constater que les



enfants ne mangeaient pas les fruits. L'un d'eux tenait un autre bas de laine, et les autres le remplissaient bien plein, très plein... jusqu'au bord. Le sixième bas fut ensuite pendu près des autres, au-dessus du feu.

Stéphane faillit échapper les deux bûches qu'il rapportait. Vite, il rentra à la maison. Il ouvrit craintivement la porte. Chacun le regardait. D'un air embarrassé, il dit en souriant : "Voici vos deux bûches, maman Ménard."



Le petit Stéphane avait souri. Enfin ! Il avait abandonné son air triste. Son premier sourire s'épanouissait, grâce aux coeurs généreux des enfants et au sixième bas de Noël ajouté au haut du foyer !

Jeanne Laroche



(suite de la page 15)

gent! Il la regarde avec amour, puis, d'un geste résolu, il retourne la main et l'épingle va se perdre dans la paille. "Petit Jésus, je vous donne ce que j'ai de plus beau!" — Quand on aime on donne tout!

Et le négrillon reste là, contemplant l'Enfant divin. Plus il le contemple, plus il l'aime, plus surtout il voudrait l'avoir avec lui. Il se penche sur la paille, tend ses memottes noires et, sous le regard encourageant de Marie et de Joseph, son patron, Youssoûph — 7 ans à peine — s'empare du petit Jésus, le serre contre son cœur: "Que vous êtes beau, Jésus! je vous félicite! mon cœur a faim de savoir quelque chose." — Il le presse délicatement sur son cœur et va s'accroupir derrière un pilier de bambous. Sur la chemisette blanche, un bras noir lui servant d'oreiller, l'Enfant Jésus repose souriant.

Tout à coup, près du bénitier, se produit une bousculade: des pieds nus trépignent, tandis que des grelots tintent gaiement. L'étoile brille sur la crèche, mais il n'y a plus d'Enfant Jésus: "On a volé l'Enfant Jésus! Je suis venu, il y a peu de temps, il était couché sur la paille... Il y était! — Quelqu'un l'a volé!"

On eu tôt fait de découvrir le voleur derrière son pilier de bambous: "Voleur! Sauterelle! tu dévores ce qui n'est pas à toi! — Gardez-le bien, vous autres; moi je vais avertir la Soeur." — Celle-ci, déjà prévenue par ce bruit insolite, arrive et en découvre aisément la cause: "Youssoûph a volé l'Enfant Jésus!"

* * *

A tous ses lecteurs et amis,

Jeunesse

souhaite une année
de paix et de prospérité



— La Soeur congédie les enfants dans la cour et, suivie du voleur, tout rougissant sous sa peau noire, elle recouche le nouveau-né dans son berceau.

"Enfin, Youssoûph, pourquoi as-tu fait cela? Tu sais bien que Jésus appartient à tous: il faut le laisser-là pour que tout le monde puisse le voir et le prier. — C'est vrai, ma Soeur, je te promets de ne pas recommencer.

— Comment as-tu osé voler l'Enfant Jésus? — Je n'ai pas voulu le voler, je t'assure; je voulais seulement l'avoir sur mon cœur pour lui demander quelque chose", dit-il avec des sanglots dans la voix et des larmes dans les yeux.

"Quelle chose voulais-tu lui demander? interroge la Soeur, frappée de l'accent de sincérité du négrillon. — J'ai voulu savoir si, au ciel, je serais encore noir ou si je serais blanc comme lui. — Et il t'a répondu? — Ma Soeur, poursuit-il avec assurance, il m'a dit que plus on le contemple, plus on lui devient semblable... Au ciel, nous lui serons tous pareils parce que nos yeux le verront tel qu'il est, sans se lasser jamais!"

Maintenant, c'est Soeur Claire qui a des larmes dans les yeux: "Ce petit nègre, se dit-elle, aime tant Jésus, qu'il a mérité de comprendre qu'au ciel nous lui serons semblables, si nous lui avons ressemblé ici-bas par l'état de grâce et l'imitation de ses vertus.

Tous les élus seront des copies vivantes de Jésus.

MOTS CROISÉS

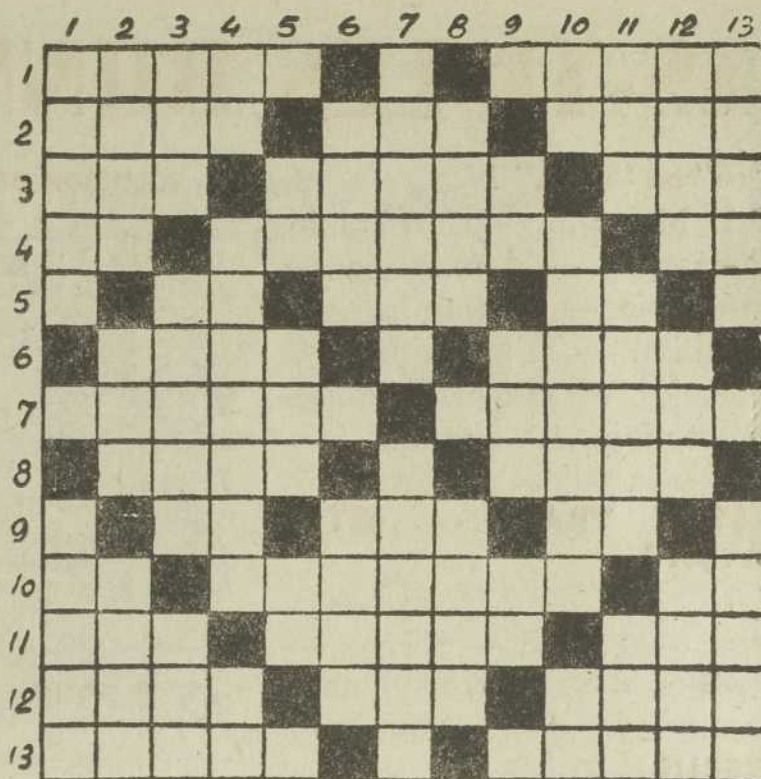
HORIZONTALEMENT :

1. Espace, au milieu des déserts, recouvert de végétation. — Ville de Québec.
2. Se servir. — Genre d'oiseaux grimpeurs. — Sommeil profond.
3. Habitude ridicule. — Filet servant de lit. — Adj. démonstratif.
4. Note de la gamme. — Sorte de liqueur. — Coutumes.
5. Article. — Glace (en anglais). — Coups de baguettes sur le tambour.
6. Cria, en parlant des moutons. — Lieu de délices.
7. Chant des petits oiseaux. — Reconnue vraie.
8. Coup d'arme à feu qui n'est pas parti. — Mammifères solipèdes.
9. Négation. — Gros perroquet. — Règle double.
10. Le premier en son genre. — Réfutation. — Fleuve d'Italie.
11. Coupé court. — Divisé en trois. — Mois.
12. Ville d'Espagne. — Saison. — Division de l'année.
13. Etoffe de soie fine. — Bouffon.

VERTICALEMENT :

1. Peau de bouc pour recevoir des liqueurs. — Ville de France.
2. Continent. — Poisson de mer. — Epouse d'Abraham.
3. Aride. — Lac de Suisse. — Connut.
4. Terminaison d'infinitif. — Raconter. — Négation.
5. Exclamation. — Vieux. — Conjonction.
6. Souffert. — Rude au goût.
7. Genre de mollusques gastéropodes. — Qui n'est pas courbe.
8. Infusion d'un fruit très connu. — Mère de la Sainte Vierge.
9. Ici. — Prénom féminin. — Pronom personnel.
10. Dialecte provençal. — Brûlante. — Note de la gamme.
11. Masse de terre très dure. — Qui est au bon air. — Ce qu'on dit ou écrit brièvement.
12. Genre d'oiseaux coureurs d'Australie. — Venus au monde. — Exactement divisible par deux.
13. Fatiguée. — La plus grande figure de l'Ancien Testament.

Fr. S. V., c.s.c.



LE PLUS BEAU NOM DU MONDE

Ce petit bébé dans son berceau, il a un nom. Sa maman le prononce très souvent, avec amour. Elle l'appelle aussi "mon petit trésor" et parfois "mon Jésus". Parce qu'un petit enfant ressemble tellement au petit Jésus.

De tous les noms du monde, il n'y en a pas un seul qui soit prononcé plus souvent et avec plus d'amour que le nom de Jésus.

Des milliers de martyrs l'ont crié en mourant.

Des milliers de papas, de mamans qui souffrent le disent avec espoir.

Des milliers de fiancés l'associent à leur joie.

Des milliers de garçons et de filles le prononcent avec fierté.

Tu penseras à tout cela en lisant l'Évangile de la fête de la Circoncision :

"Huit jours après sa naissance, l'enfant fut circoncis et on lui donna le nom de Jésus, comme l'ange l'avait indiqué au moment de l'Annonciation."

Un petit
enfant
ressemble
tellement
à Jésus



AS-TU LES BONNES RÉPONSES ?

"IL" ou "ELLE" ?

1. Masculin. — 2. féminin.
3. masculin. — 4. masculin. —
5. féminin. — 6. féminin. — 7.
- masculin. — 8. féminin. — 9.
- masculin. — 10. masculin. —
11. féminin. 12. féminin.

EST-CE VRAI ? — EST-CE FAUX ?

1. Faux. — 2. Vrai. — 3.
- Vrai. — 4. Faux. — 5. Faux. —
6. Faux. — 7. Vrai.

REBUS

Chat échaudé craint l'eau froide.

DEUX PAR DEUX

1. Train - traîne. — 2. gain -
- gaine — 3. bas - base. — 4.
- an - âne.

Elle est bonne!

Dans un restaurant, Antoine raconte qu'à sa naissance il était fluet et chétif :

— Jusqu'à l'âge de sept ans, dit-il, j'ai été élevé dans du coton, oui, dans du coton, et jusqu'à sept ans !

Comme des sourires incroyables accueillent son énoncé, il ajoute :

— Tenez... J'en ai encore dans les oreilles..

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	O	A	S	I	S	L	S	O	R	E	L		
2	U	S	E	R		P	I	C		C	O	M	A
3	T	I	C		H	A	M	A	C		C	E	S
4	R	E		R	A	T	A	F	I	A		U	S
5	E		L	E		I	C	E		R	A	E	
6		B	E	L	A		E		E	D	E	N	
7	R	A	M	A	G	E		A	V	E	R	E	E
8		R	A	T	E		D		A	N	E	S	
9	P		N	E		A	R	A		T	E	M	
10	A	S		R	E	P	O	N	S	E		P	O
11	R	A	S		T	R	I	N	E		M	A	I
12	I	R	U	N		E	T	E		M	O	I	S
13	S	A	T	I	N		E		P	I	T	R	E

DEVINETTES.

1. L'appétit.
2. L'écorce.

LISEZ-MOI ÇA !

Pierre, six ans, arrive chez le barbier, et s'installe dans le fauteuil.

Le barbier : Mon petit ami, comment voulez-vous que je vous coupe les cheveux ?

Pierre, sans hésiter : Comme papa, avec un grand vide au milieu !



Le travail prépare L'AVENIR

As-tu déjà pensé à ton avenir ? ... L'étudiant marche sur les routes sablonneuses de l'incertitude ... Il espère ... Il rêve parfois un avenir féérique... Il tend tout de même vers un idéal ! ...

Son IDEAL est plus ou moins noble selon la générosité de son coeur d'adolescent :

Au coeur lâche ... un idéal facile !

Au coeur honnête ... un idéal ordinaire !

Au coeur ardent ... un idéal élevé !

Au coeur conquérant ... un idéal apostolique !

Quel idéal choisis-tu ?

N'oublie pas qu'il te faut un idéal ! ... La recherche d'un idéal est un devoir. Une vie sans idéal est une vie manquée. Tu veux certainement réussir ta vie ! Alors, choisis-toi un noble idéal ... puis travaille chaque jour à le réaliser de ton mieux. Oui, c'est par le travail quotidien bien exécuté que tu enrichiras ta vie ... Sois courageux, et va de l'avant toujours !

En avant dans des prières bien récitées !

En avant dans des classes bien suivies !

En avant dans ton travail à la maison !

En avant dans des loisirs employés honnêtement !

En avant dans des épreuves acceptées chrétiennement !

En avant dans tes joies partagées amicalement !

C'est dans l'ardeur au travail que le coeur adolescent alimente son énergie pour faire de sa vie un joyau précieux. Le travail est le propre de l'homme... l'enfant ou l'adolescent, homme en miniature, doit apprendre à travailler pour bien remplir son poste dans la société. Pour devenir un athlète de travail, il faut se soumettre à un entraînement : c'est l'apprentissage de tous les jours ... Bien faire ce qui nous est demandé par l'obéissance ... Agir avec coeur, avec ardeur, avec joie, avec enthousiasme. L'enthousiasme facilite le travail ... chasse la fatigue ... grandit la vie d'un adolescent ...

Ton AVENIR dépend, en grande partie, de ton travail actuel ... mais il faut travailler pour une noble fin. Il faut que

tu cultives ton intelligence pour la mettre au service d'une bonne cause. "Le travail intellectuel fait en vue du service de Dieu ouvre des horizons infinis; il fait comprendre la beauté des âmes, la grandeur et le mérite de l'apostolat."

Repasse la liste des grands hommes,

qui se livrent à l'action apostolique,

qui composent des ouvrages de valeur,

qui font des recherches scientifiques,

ce sont des travailleurs, ils sont les grands amis de la société...

Prends-les comme modèles, et va de l'avant malgré les réflexions ridicules de certains de tes amis. Tu veux devenir "quelqu'un" ! ... Eh bien, émerge de la masse, perfectionne-toi, et ensuite entraîne avec toi tes compagnons qui languissent au travail, faute d'animateur ! ...

Oui, montre-leur ton CHEF JESUS, grand modèle des "étudiants travailleurs". Alors, tu grandiras ta vie ... et par un travail assidu, tu prépareras mieux ton avenir ! ...

Frère Jogues, s.g.





SOIS PRUDENT, JEAN! BON VOYAGE! QUE DIEU T'ACCOMPAGNE!

NE CRAIGNEZ RIEN, MON ONCLE! JE SERAI PRUDENT!



LA PREMIERE JOURNEE DU VOYAGE PASSA VITE. QUAND VINT LA NUIT...



BIENVENU! J'AI ETE PREVENU HIER DE TON ARRIVEE. ENTRE/TUES JUSTE A TEMPS POUR SOUPER.

MERCI/ JE MEURS DE FAIM! MON ONCLE M'A DIT DE PASSER LA NUIT ICI.



JEAN REPARTIT LE LENDEMAIN MATIN...

QUEL TEMPS! RIEN QUE DE LA BOUE! ON N'IRA PAS LOIN AUJOURD'HUI, PRINCE!...



ENFIN, LA PLUIE A CESSE, PRINCE! MAIS... TIENS/ DES BRUITS DE SABOTS!



AH! CE N'EST PAS LE COURRIER! CE N'EST QU'UN JEUNE GARÇON!

FOUILLONS-LE, EN TOUT CAS! ON NE SAIT JAMAIS...



PARLE! AS-TU VU LE COURRIER DE BRUXELLES?

JE N'AI VU PERSONNE, MONSIEUR.



ATTENTION! IL SE SAUVE!

RATTRAPEZ-LE, VITE!



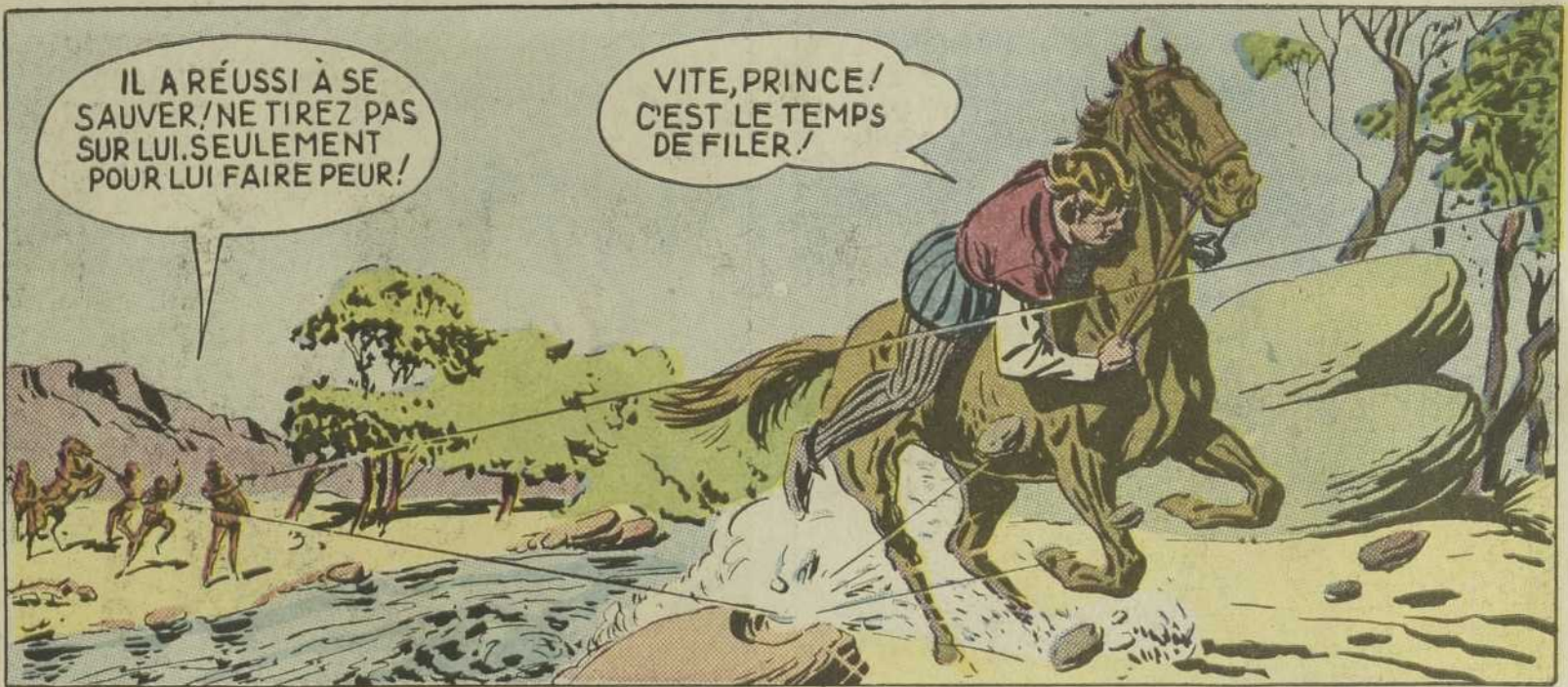
ILS NE M'AURONT PAS! VAS-Y PRINCE!!

ARRÊTE, OU JE TIRE!



LA SELLE QUI S'EN VA! ET LE...

IL A PERDU SA SELLE! HA/HA! LE JEUNE AUNE PEUR BLEUE!



IL A RÉUSSI À SE SAUVER. NE TIREZ PAS SUR LUI. SEULEMENT POUR LUI FAIRE PEUR!

VITE, PRINCE! C'EST LE TEMPS DE FILER!

JEAN RATTRAPA LE TEMPS PERDU...



ENFIN! VOICI LE RELAIS!



BONTÉ! QU'EST-CE QU'IL Y A DONC?!

UNE MISSION SPÉCIALE / JE VEUX VOUS VOIR PRIVÉMENT.



... ET J'AI PERDU LA SELLE DANS LE COURS D'EAU! JE DOIS RETOURNER!...

ONY RETOURNERA DEMAIN MATIN. EN ATTENDANT, TU

VAS PRENDRE UNE BONNE NUIT.



LE LENDEMAIN...

ÇA M'A L'AIR QU'ILS N'ONT PAS TRAVERSÉ JEAN!

ILS ONT DÛ REPRENDRE LA GRAND-ROUTE. PEUT-ÊTRE QUE LA SELLE EST ENCORE LA...



LA VOICI / ILS NE L'ONT PAS TROUVÉE!

CHANCEUX! VIENS-T'EN VITE! JE VAIS T'ACCOMPAGNER!



VOICI PARIS, MON GARS! JE TE QUITTE. BONNE CHANCE!

MERCI POUR ÊTRE VENU JUSQU'ICI! À PRÉSENT, LA REINE!...



IL FAUT QUE JE VOIE LA REINE / J'ARRIVE DE BRUXELLES!...

BIEN! ON VA Y VOIR. TU VAS ATTENDRE ICI.



TU AS UN MESSAGE DE BRUXELLES?... A PROPOS DE MON DIADÈME?

EN EFFET! J'AURAI MÊME L'HONNEUR DE LE REMETTRE À VOTRE MAJESTÉ!



IL EST DANS LA SELLE!



MAGNIFIQUE! DIS-MOI: C'A ÉTÉ FACILE POUR TOI DE ME L'APPORTER DE BRUXELLES?

BIEN ...



PAR LA SUITE, LE JEUNE HOMME FIT PLEINEMENT HONNEUR À SES ENGAGEMENTS, ET MÉRITA HAUTEMENT LES FAVEURS ROYALES. TOUR-ET-TAXIS DEVINT UNE FAMILLE PRINCIFIÈRE. QUANT À JEAN, IL CONSERVA PRÉCIEUSEMENT, JUSQU'À LA FIN DE SES JOURS, L'ANNEAU QUE LUI AVAIT DONNÉ LA REINE DE FRANCE.

Sur la route de DIJON

Voix seule, reprise en chœur

Sur la rou-te de Di-jon, la bel-le di-gue digu'la bel-le di-gue.

don y a-rait u-ne — fon-tai — ne digu'don digu'don-dai —

ne y a -rait u-ne — fon - Tai — ne Aux oi - seaux.

Aux oi-seaux.

2
Près d'elle un joli tendron
Pleurait comme un'Madeleine

3
Or passa t'un bataillon
Qui chantait à perdre haleine.

4
Belle, comment vous nomm'-t'on ?
On me nomme Marjolaine.

5
Marjolin' c'est un doux nom !
S'écria t'un capitaine.

6
Marjolaine, qu'avez-vous donc ?
"Messieurs, j'ai bien de la peine".

7
Paraît que tout l'bataillon
Consola la Marjolaine.

8
Quand vous pass'rez à Dijon,
Allez boire à la fontaine.



LES FEUILLETS

A chaque année, au Jour de l'An, nous installons dans nos demeures un calendrier nouveau. Au bas d'une image bien choisie, des feuillets neufs indiqueront les mois et les jours. Chaque mois porte un nom bien connu, et chacun a son histoire.

En effet, si vous écoutiez leur conversation, vous seriez enchantés de connaître l'origine de ces noms historiques. Écoutez :

MARS : "Mes amis, c'est toujours une joie profonde de nous rappeler nos origines. Nous appartenons tous à la fière nation romaine. Je me glorifie de conserver le souvenir du grand dieu Mars, si cher aux Romains. Jadis j'avais l'honneur de commencer l'année."

SEPTEMBRE : "Mon nom et celui de mes trois compagnons : Octobre, Novembre et Décembre avaient une signification réelle, en ces belles années de l'ère romaine."

OCTOBRE : "En effet, tu étais le septième mois de l'année ; moi, le huitième, et nos deux amis, le neuvième et le dixième."

AVRIL : "Vos noms sont tout simplement des titres chronométriques. Quant à moi, mon nom vient du latin *APERIRE* qui veut dire ouvrir. Je suis le mois où la belle nature s'ouvre,

où elle renaît. Chaque être désire mon retour. Je suis le printemps, la vie, la joie. Les Anglais m'appellent *APRIL*."

MAI : "Tu as raison, d'être fier, mon aimable associé. Tu me permets d'être, moi-même, le mois des fleurs, des premiers jours chauds, de la belle saison. Je rappelle à l'humanité la déesse *Maïa*, mère du grand *Mercur* si vénéré chez les anciens."

JANVIER : "Je vous félicite de vos origines. Je n'en suis pas jaloux, bien que j'aie l'honneur de représenter un grand personnage mythique, le très ancien roi *Januarius* (*Janus*). Ayant obtenu de *Saturne* la faveur de connaître le passé et l'avenir, ce dieu est souvent représenté avec deux visages. Depuis 1564, l'humanité moderne m'a choisi pour commencer l'année. Du onzième rang, je suis passé au premier."

FEVRIER : "Ne méprisez pas mon nom, chers collaborateurs. Après janvier, j'arrivais donc en douzième étape pour rappeler le doux souvenir des morts, car mon nom vient du latin "*februare*", cérémonie expiatoire. Voyez comme les Anglais ont gardé fidèlement mon nom d'origine."



JUIN : "Comme quatrième mois de l'année, je venais jadis apporter la vie pleine et entière, tout en rappelant le souvenir de *Junius Brutus*."

JUILLET : "Moi aussi, j'ai l'honneur de rappeler un grand fait de l'histoire. Lors de la réforme du calendrier par *Jules César*, les Romains me donnèrent le nom de *Julius* pour perpétuer son souvenir."

AOUT : "Mon cher ami, n'oublie pas d'ajouter que sous *Auguste*, son petit-neveu, j'ai commencé à porter ce nom vénérable."

Mes chers lecteurs, vous constatez que les mois de l'année ont une histoire intéressante. En lisant cette page vous remarquerez encore que les noms anglais rappellent fidèlement les faits anciens.

Frère Barnabé, é. c.

DU CALENDRIER

TOUS NOS COUSINS...

nos cousines, et nos amis sont là, en ce beau jour de la Fête des Rois! Profitons-en! Amusons-nous!



TAM-TAM.

Les joueurs sont divisés en deux camps, très séparés l'un de l'autre. Chaque camp a un tam-tam (baguette frappée sur une boîte, par exemple) et choisit en secret un chant connu de tout le monde.

Puis, le camp A envoie un joueur chargé du tam-tam dans le camp B, et le camp B envoie ses joueurs de tam-tam dans le camp A.

Ces ambassadeurs devront reproduire le rythme du chant choisi par leur camp sur leur tam-tam, et les joueurs du camp opposé devront reconnaître l'air d'après ce rythme.

Gagne le premier camp qui a réussi à deviner l'air choisi par le camp adverse.

Le joueur de tam-tam doit garder le silence le plus complet et se contenter de répéter le rythme aussi souvent que les joueurs le demandent.

LE PELOTON SANS FIN.

Les joueurs sont assis en rond. Le premier du jeu dit un mot, par exemple : charbon. Puis, il "lance un peloton" à son voisin qui doit trouver un mot nouveau dont la première syllabe soit la dernière du précédent mot : par exemple : bonté. Et ainsi de suite, pour tous les joueurs. Ceux qui mettent plus de cinq secondes pour trouver un mot donnent un gage.

RELAIS-BOUGIE.

Constituez plusieurs équipes de personnes, que vous mettez l'une derrière l'autre.

Chaque tête de colonne reçoit une petite bougie, posée sur une soucoupe, et des allumettes. Au signal du départ, chaque tête d'équipe doit s'arranger pour allumer la bougie et la tenir debout, dans l'assiette, courir suivant un circuit donné et revenir auprès du numéro 2 de l'équipe, pour lui transmettre le matériel, puis aller se mettre à la queue. Le numéro 2 part à son tour, et ainsi de suite.

L'équipe gagnante est celle dont la bougie revient la première, en tête de l'équipe, ayant accompli les 5 circuits, et naturellement toujours allumée et sur l'assiette.

Si la bougie tombe ou s'éteint en cours de route, il faut la rallumer et la replacer debout sur son support avant de repartir.

A l'origine, Epiphanie ou fête des Rois, vient d'un mot grec signifiant apparition. Car ce fut l'apparition de l'étoile dites, depuis lors, étoile des Mages, qui détermina ceux-ci à se mettre en route pour adorer le Messie.

LE BATON FANTOME.

Matériel : un bâton, un ballon.

Les joueurs sont debout, en cercle, à deux pieds l'un de l'autre. Le chef a le bâton dans sa main, et son voisin de droite a le ballon. Au signal donné, le bâton circule vers la gauche, le ballon vers la droite. Quand un joueur a les deux objets dans la main, il est éliminé.

LE CRI DES ANIMAUX.

Ce jeu très amusant se fera en groupe ou en famille.

Asseyez-vous autour de la table et choisissez chacun un cri d'animal, en vous efforçant de retenir ceux que vos voisins auront pris.

L'un de vous prend alors un jeu de cartes (ou plusieurs si vous en avez) et commence à distribuer les cartes une à une à chaque joueur jusqu'à la dernière ; ces cartes doivent être distribuées sur l'endroit et chaque nouvelle carte doit recouvrir la précédente.

Et maintenant, il s'agit d'ouvrir l'oeil car aussitôt que l'un des joueurs s'aperçoit qu'un autre a une carte identique à la sienne, il se dépêche de pousser le cri de l'animal choisi par ce joueur. (Attention de ne pas faire d'erreur !). Si le cri a été lancé avant qu'une autre carte recouvre la précédente, il ramasse toutes les cartes du devancé et la distribution continue. A gagné celui, qui, à la fin de la distribution, possède le plus de cartes.

Heureuse et Sainte Année

Tu dis : "La vie est un voyage !"
Voyageur, à quoi penses-tu ?
On ne voyage pas *sans but*,
Sans se préoccuper non plus de ses *bagages*.
Les vrais voyageurs
Ont à coeur
De fixer leur *itinéraire*,
Et le moins qu'on les verra faire
Sera d'abord d'acheter un *indicateur*. —
Avec quel soin ils étudient
Tous ces tableaux, tous ces renvois !
Mieux vaut s'y prendre à deux fois
Et ne pécher que par excès de minutie !...

...La vie est un voyage, et ce voyage-là
Tu ne fais rien qui le prépare et t'y prépare !
Et tu ne t'inquiètes pas
De *l'heure du train*, de *la gare*,
Tu ne sais pas où tu iras,
Moins encor *quand tu partiras* ! ..
Imprudent, insensé ! S'il s'agit de *la plage*
Où tu comptes passer l'été,
Tu tiens à ne rien hasarder :
Dans les moindres détails, tu règles ton *voyage* ;
Et cependant l'on te verra traiter,
Sans t'y être en rien *apprêté*,
Avec insouciance, avec *légèreté*,
Le seul voyage qui engage,
Non pas l'été, l'éternité !

(Franc-Nothain.)

Soyez prêt, ami Lecteur !
Le voyage n'a lieu qu'une
fois ! Pour tout bagage :
l'état de grâce et des va-
leurs d'éternité. — Pour
compagnons : Jésus et Ma-
rie. — Heureux voyage !
En route pour le Paradis !



Quel est celui... qui n'a pas, un jour, rêvé en frissonnant peut-être de participer à une de ces retentissantes expéditions souterraines qui se font de temps en temps ?

Or, voici précisément un roman d'aventures souterraines qui est en passe de devenir une des oeuvres préférées de la jeunesse, un des classiques de ce genre. Écrit par un ancien commissaire scout, et illustré de dessins extraordinaires, ce livre raconte la passionnante aventure survenue à des garçons dans des cavernes pyrénéennes. On verra comment ce qui ne devait être d'abord qu'un grand jeu, contrôlé de près par le chef, devint soudain une terrible marche obscure, le long d'une rivière souterraine, au milieu de paysages hallucinants : grottes magnifiques, hérissées de stalactites, cavernes écroulées où gisent des squelettes préhistoriques, couloirs étouffants sur les murs desquels on découvre soudain d'étranges dessins, cascades mugissantes et tout-à-coup... là-bas, au fond du précipice, des chuchotements...

Comment résister au plaisir de connaître l'intrigue et l'aventure de ces garçons "prisonniers des cavernes" ? Alors, pour des heures de belle lecture, lisez donc :

PRISONNIERS DES CAVERNES

par Guy Boulizon

NOMBREUSES ET BELLES ILLUSTRATIONS

128 pages, \$1.00

(par la poste : \$1.10)



AUX ÉDITIONS FIDES

25 est, rue Saint-Jacques, Montréal

